Parti Communiste
Révolutionnaire de France

Intervention du camarade Pierre Komorov au meeting d'Arles sur l'Union européenne

Nous remercions les camarades de l'Association Nationale des Communistes (ANC) pour l'organisation de ces meetings/débats. Bien évidemment, nous sommes toujours satisfaits d'être à côté de nos frères camarades du parti communiste de Grèce (KKE), avec qui nous sommes membres de l'Initiative des partis communistes et ouvriers d'Europe.

Sur le sujet de l'Europe, nous sommes confrontés à **2 idées principales** développées par les partisans de l'UE dans les masses.

D'abord l'UE, ce serait la paix. Voyons ce qu'il en est. L'UE a été fondée dans la foulée de l'OTAN que chacun connaît comme un organisme de paix et aussi dans la foulée de la communauté économique du charbon et de l'acier. L'UE a donc été fondée par 6 pays de l'OTAN (dont la France, 5 plus 1 en fait) et elle s'est à chaque fois élargie jusqu'à 28 sur la base même de l'adhésion préalable à l'OTAN, cet organisme bien connu pour défendre la paix, à l'exception de pays, chaque exception confirmant la règle. On reviendra dessus si ça intéresse la salle. Aujourd'hui, l'UE participe avec l'OTAN à tous les coups contre les peuples avec les EU : de la Yougoslavie en passant par l'Irak, la Libye, la Syrie, le Centre-Afrique, j'en oublie. La récente demande d'augmentation de la participation financière des pays européens à l'OTAN est peut-être elle aussi une preuve que l'UE, c'est la paix ? Le récent épisode des diplomates européens, français attrapés à la frontière de la Libye, blindés d'armes est une preuve que l'UE c'est la paix ? Le budget militaire de la France bat des records. Il prévoit un effort financier de 198 milliards d'euros sur la période 2019-2023 et programme au total 295 milliards d'euros sur la période 2019-2025 ! Les principaux monopoles bénéficiaires seront bien sûr les leaders du conglomérat militaro-industriel français, Dassault, Lagardère en tête mais pas seulement. Les détails connus de la LPM sont révélateurs des desseins du capitalisme-impérialisme français. Une grande partie du budget part dans le renouvellement ravitailleurs C-135FR/KC-135 et la commande de A-330 MRTT « Phenix » supplémentaires. Ces ravitailleurs augmentent les capacités d'intervention extérieure des troupes françaises, sans doute pour promouvoir la paix. Six sous-marins nucléaires lanceurs d'engins de classe Suffren (programme Barracuda de 10 milliards d'euros environ) sont commandés. Le 1er sera livré en 2020 l'année prochaine. Non, l'UE ce n'est pas la paix. L'UE est militariste et répressive. Les accords de Shengen eux organisent l'Europolice pour empêcher toute contestation de l'UE.

L'autre idée principale diffusée par les partisans de l'UE dans les masses, **c'est que l'UE c'est la prospérité**. Depuis des décennies, quel est le bilan ? 25 Millions de chômeurs (17 millions en chiffre officiel), 40% des salariés sont précaires, 80% des nouveaux emplois sont des contrats précaires, la loi de la rentabilité financière touche tous les domaines de l'activité humaine : y compris la recherche, la culture, la santé, la prévoyance ; c'est la baisse générale du pouvoir d'achat, l'âge de vivre en bonne santé recule. On est bien loin des promesses d'un Jacques Delors qui annonçait « la prospérité » lors de la signature de Maastricht. **La politique des créneaux** dans chaque pays a par exemple conduit à affaiblir le tissu économique et industriel (mais pas les monopoles), à restreindre la satisfaction des besoins. C'est le cas en France avec les nombreuses fermetures d'entreprises qui occasionnent un processus de désindustrialisation du pays, alors que les monopoles français choisissent de fabriquer là où la main d'œuvre est moins chère, ce qui a placé ainsi la France dans le trio de tête mondial des IDE (des investissements directs à l'étranger). La politique des créneaux, qui a donné, dans le fameux couple franco-allemand, à la France les monopoles du luxe et de l'armement voire de la banque, et à l'Allemagne plutôt l'industrie, la métallurgie, la machine-outil. **Bref une telle politique antisociale antipopulaire occasionnerait des mouvements** de protestation autrement plus radicaux sans le soutien au capital des partis socialistes, de l'Eurogauche (Parti de la gauche européenne et le PCF), la France Insoumise, des Verts et, au niveau syndical, de la CES, relais des intérêts financiers. Les partis réformistes dont le PCF osent encore user de la ritournelle sur l « Europe sociale » à construire, l'« Europe sociale et écologique » désormais.

N'écoutons plus cette démagogie qui vise à camoufler leur mission d'agents de la bourgeoisie dans le mouvement ouvrier. L'UE a été fondée par les monopoles capitalistes, l'UE est régie par une dictature de classe du capital, qui s'exerce nationalement au niveau de chaque État et internationalement avec les

mêmes mécanismes d'exploitation et d'oppression. Mais eux, les sociaux réformistes, nous présentent l'État comme « neutre », « au service de l'intérêt général ». **Avec l'absence d'un parti prolétarien,** les couches moyennes et la petite bourgeoisie sont poussées à théoriser, par elles-mêmes, sur l'issue des difficultés. **La pensée sociale petite bourgeoise s'appuie sur la théorie d'un État** « *au service de l'intérêt général* », un État du « *bien commun* », au-dessus des classes (ou «*expression des rapports de force entre les classes*» pour les fans de Jaurès) donc d'un « *impôt juste », « d'un capitalisme humain », d'un « mode de développement humain et durable », « l'humain d'abord », « les gens pas l'argent ».* Cette caractéristique introduit une **prédisposition** de la petite bourgeoisie à soutenir le révisionnisme dans les Partis communistes, précisément parce que ce dernier révise en premier la théorie marxiste de l'État comme dictature de classe. Le propre de la petite bourgeoisie est de **rêver** d'un capitalisme régulé, sans monopoles, avec des moyens et petits producteurs, un partage des richesses organisé mais c'est un songe creux, sans réalité objective, même dangereux en soi. On nous ressort en fait les vieilles recettes de **Proudhon** ; c'est la revanche provisoire de Proudhon sur Marx !

Sur l'Europe, les sociaux réformistes nous abreuvent donc des discours fumeux sur la réorientation sociale et humaine de l'UE, sur une BCE à orienter en faveur de l'emploi, en faveur des besoins sociaux. Voilà ce que disait déjà Marx de « *L'humain* »... **Marx jugeait plutôt sévèrement les auteurs de tels slogans : « S*on Parti, c'est le "parti des hommes", c'est-à-dire des exaltés naïfs et magnanimes qui défendent des intérêts bourgeois en les déguisant en buts "humains".* » (Karl Marx, *La critique moralisante et la morale critique*, 1847).**

Les faits montrent la justesse des enseignements de **Lénine** quand il souligne que sous le capitalisme les États-Unis d'Europe seraient soit impossibles, soit réactionnaires ! **Les unions impérialistes sont des alliances inter-étatiques représentant les intérêts communs des bourgeoisies des États membres.** Leurs **intérêts communs touchent** à la croissance de leurs monopoles, le renforcement de leur compétitivité dans les conditions de l'exacerbation de la concurrence dans le système impérialiste mondial ainsi que dans la confrontation commune avec le mouvement ouvrier (toutes conjointement responsables de l'offensive), avec la volonté de neutraliser les partis communistes révolutionnaires. **Cependant, la communauté d'intérêts** des monopoles des différents États d'une alliance impérialiste ne peut pas faire disparaître l'inégalité (la loi de l'inégalité de développement) et l'organisation en État national, sur laquelle s'appuie l'accumulation capitaliste. La communauté d'intérêt ne peut **donc pas faire disparaître la concurrence** et les contradictions à l'intérieur d'une alliance impérialiste donnée mais aussi entre les différences alliances et coalitions impérialistes. On en a quelques exemples flagrants en ce moment. L' exemple de l'UE, (ce bloc, ce cartel) est caractéristique d'une Union interétatique parvenue à une forme avancée d'alliance réactionnaire entre les États capitalistes d'Europe ayant traversé plusieurs stades de développement. Les **changements dans les rapports de force internationaux** mènent aux changements dans la composition et la structure des alliances impérialistes.

Dans les conditions complexes d'aujourd'hui, les communistes doivent donc briser les illusions sur un prétendu « monde multipolaire pacifique » et doivent se battre méthodiquement pour que la classe ouvrière ne s'aligne pas sur la bourgeoisie de son propre pays et qu'elle ne soit pas prise au piège du choix entre des alliances impérialistes différentes (Russie, Chine ou autre). Les communistes doivent éduquer pour que le peuple-travailleur ne fasse confiance à aucun gouvernement bourgeois, à aucune bourgeoisie, à aucune alliance impérialiste.

C'est pourquoi pour notre parti communiste révolutionnaire, la confrontation et la rupture avec l'UE est indissociable de la lutte contre le capitalisme, contre le pouvoir des monopoles, le pouvoir des travailleurs est une condition préalable pour que le désengagement d'un pays (de n'importe quelle alliance impérialiste) se fasse dans l'intérêt du peuple. Les communistes ne peuvent pas appeler à une étape de sortie de l'UE, à une étape de gouvernement « *souverain fraternel et républicain* » dans le cadre du capitalisme, comme le font malheureusement certains camarades, sinon c'est, comme les sociaux réformistes, faire fi de la dictature de classe et croire que l'ont peut (pourtant 200 ans après la naissance de Marx) faire tourner la machine de l'État pour soi ! Non, l'État bourgeois doit être brisé et nous devons construire un autre État, l'État prolétarien.

Notre chemin, c'est de **faire le lien** entre les luttes quotidiennes nécessaires et notre stratégie révolutionnaire pour le socialisme, avec **patience et détermination par la démonstration et l'expérience propre des masses, jusqu'à la compréhension que la source de tous les maux, c'est le capitalisme, que la seule voix pour en finir avec les crises et répondre aux besoins, c'est le socialisme-communisme.**

Arles, le 18 mai 2019

PCRF
Parti Communiste Révolutionnaire de France
Adresse postale **: Les Amis d'Oulianov – BP 40084 - 75862 Paris Cedex 18 –**
Site Internet **: www.pcrf-ic.fr** *Adresse Internet* **: ic.pcrf@gmail.com**